

## Raymond Hanizet expose chez lui

### “Je suis le dernier des Mohicans!”

**C**'est sympa que tu sois passé, mais bois d'abord un café, on s'en fout du reste, tu verras bien plus tard!» Incroyable maison et incroyable propriétaire qui nous reçoivent ce dimanche après-midi-là, tandis que la cuisine est déjà garnie de quelques amis qui savourent tranquillement le «Grand-Mère» encore fumant en l'écoutant narrer, avec sa faconde habituelle, la vie du quartier... Tel lieu de convivialité, où l'amitié est portée au pinacle, est prônée chez les artistes qui ont résumé leur vie à leur oeuvre, et qui ne font souvent plus qu'un, à l'image d'un Brassens. En cela, Raymond Hanizet, c'est un «Georges Brassens» qui a choisi le pinceau plutôt que la guitare pour mettre ses toiles en musique...

Personnage haut en couleur, peintre dont la galerie-atelier est au coeur même de sa maison d'Estressin, Hanizet respire peinture, mange peinture et dort peinture «plein-pot». Il en va ainsi depuis qu'il a franchi le cap du professionnalisme en 1982, tournant définitivement le dos à une profession de camionneur qui, même s'il en avait toute la Masse, n'en possédait pas tout à fait l'esprit. Car derrière la crinière de lion et la carrure de l'ours, bat un coeur d'artiste fragile, mis à rude épreuve tout récemment. «T'as vu ma maison, sa galerie de toiles, son atelier, même à Paris ils n'ont pas ça ! Pas vrai ? » lâche-t-il ravi. « Disons que ce choix de la peinture m'a simplement permis de vivre tranquille. Je ne gagne pas des cents et des mille, mais je vis de ma passion, et c'est bien tout ce qui compte, » ajoute-t-il. Il est vrai qu'on imagine mal Raymond Hanizet dans la peau d'un autre ours, même si soif de liberté poussée à l'extrême aurait pu le conduire tout ailleurs. « Je serais sûrement dans une roulotte, au bord du Rhône, en train de pêcher le sandre ! » aime-t-il à penser... Et le tournant de sa vie, cet ancien chauffeur l'a plutôt bien négocié, puisque près de 2 500 de ses toiles sont aujourd'hui accrochées quelque part dans le Monde, tandis que 1 000 autres attendent sagement de l'être...

La sensibilité à fleur de pot, Hanizet croque tout ce qui lui fait plaisir, tout ce qu'il aime, sans limite, peut-être pour combler ce vide affectif laissé par un père trop vite absent. « Un hidalgo barcelonais, boxeur dans les foires... vous voyez un peu le tableau ? » lâche-t-il, sans jeu de mots. Il y a l'homme, il y a l'oeuvre. Compilés, ils donnent le style



Raymond Hanizet dans la galerie-atelier de son domicile : « Même à Paris ils n'ont pas ça ! »

*Hanizet* : la capture émotionnelle d'une image sous des couleurs vives, gaies, où l'orange l'emporte souvent. Normal, de son propre aveu, il peint « pour divertir et par amour de son prochain ». « Nul besoin pour cela de ressasser les mauvais événements de la vie, d'autres s'en chargent mieux que moi ! » dit-il... Et puis, il y a la géométrie, les lignes, les formes, les droites, les courbes, féminines souvent... « J'aime ce qui est droit, explique ce personnage tout en rondeur, j'ai dû peindre trois-cents toiles avec un triangle, un carré, un rectangle, un rond ! »

#### «J'ai pêché à la mouche avec Roger Daltrey»

Le soixante-huitard qu'il se défend d'être paraît pourtant puiser une partie de son inspiration dans les années 70 où soufflait un vent de liberté qui n'a pas dû être pour lui déplaire. Ses toiles pourraient parfois avoir inspiré autant de pochettes de 33 tours de groupes légendaires de ces années-là, Yes, Genesis, Who... période psychédélique, qui peuplent sa collection. « J'ai pêché à la mouche - son autre passion - lors d'un championnat du monde en Angleterre avec l'idole Roger Daltrey (ndlr : chanteur des Who)... rapporte-t-il pour l'anecdote.

Mais sa vraie chance, c'est d'avoir côtoyé

le fabuleux groupe d'artistes viennois qui sévissait dans les années 70-80. Loustalot, Hobi, Roche, Der Markarian... tous morts et enterrés, mais jamais vraiment remplacés. « Ma première exposition s'est faite en 1971 avec Hobi. Quand les gens se dirigeaient vers mes oeuvres, je leur disais modestement, allez plutôt voir Hobi, l'artiste, c'est lui ! » explique-t-il... « Je les regrette tous, je me sens aujourd'hui comme le dernier des Mohicans ! » Du Calumet de la paix, ce Mohican-là n'a gardé que la paix et remisé sagement le calumet, préférant l'embellie à l'embolie. « Allez, tu vas pas partir sans avoir bu un café, on s'en f... »

E.M.

#### RAYMOND HANIZET EN BREF

- Artiste peintre professionnel, membre de la Maison des Artistes de Paris et de la MAPRA (Maison Arts Plastiques Rhône-Alpes). Référencé dans la Galerie des Arts contemporains [www.artactif.com](http://www.artactif.com), dans le Dictionnaire «Cotation des Artistes» et sur le site [dictionnairedesartistescotes.com](http://dictionnairedesartistescotes.com)
- Ouvert toute l'année sur rendez-vous  
Atelier et galerie : rue du 24 Avril 1915  
Estressin Nord, 38200 Vienne  
Tél. 04 74 85 11 81  
e-mail : [raymond@hanizet.com](mailto:raymond@hanizet.com)  
site : [www.hanizet.com](http://www.hanizet.com)